



DONA SOL, *examinant sa toison d'or.*
Que sur ce velours noir ce collier d'or fait bien !

HERNANI
Vous vîtes avant moi le roi mis de la sorte.

DONA SOL
Je n'ai pas remarqué. Tout autre, que m'importe !
Puis, est-ce le velours ou le satin encor ?
Non, mon duc, c'est ton cou qui sied au collier d'or.
Vous êtes noble et fier, monseigneur.
Il veut l'entraîner.
Tout à l'heure !
Un moment ! - Vois-tu bien, c'est la joie ! et je pleure !
Viens voir la belle nuit.
Elle va à la balustrade.
Mon duc, rien qu'un moment !
Le temps de respirer et de voir seulement.
Tout s'est éteint, flambeaux et musique de fête.
Rien que la nuit et nous. Félicité parfaite !
Dis, ne le crois-tu pas ? sur nous, tout en dormant,
La nature à demi veille amoureuxment.
Pas un nuage au ciel. Tout, comme nous, repose.
Viens, respire avec moi l'air embaumé de rose !
Regarde. Plus de feux, plus de bruit. Tout se tait.
La lune tout à l'heure à l'horizon montait ;
Tandis que tu parlais, sa lumière qui tremble
Et ta voix, toutes deux m'allaient au coeur ensemble,
Je me sentais joyeuse et calme, ô mon amant,
Et j'aurais bien voulu mourir en ce moment !

HERNANI
Ah ! qui n'oublierait tout à cette voix céleste !
Ta parole est un chant où rien d'humain ne reste.
Et comme un voyageur, sur un fleuve emporté,
Qui glisse sur les eaux par un beau soir d'été,
Et voit fuir sous ses yeux mille plaines fleuries,
Ma pensée entraînée erre en tes rêveries !

DONA SOL
Ce silence est trop noir, ce calme est trop profond.
Dis, ne voudrais-tu pas voir une étoile au fond

Ou qu'une voix des nuits, tendre et délicieuse,
S'élevant tout à coup, chantât ?...

HERNANI, *souriant*.

Capricieuse !

Tout à l'heure on fuyait la lumière et les chants !

DONA SOL

Le bal ! - Mais un oiseau qui chanterait aux champs !

Un rossignol perdu dans l'ombre et dans la mousse,

Ou quelque flûte au loin !... Car la musique est douce,

Fait l'âme harmonieuse, et, comme un divin choeur,

Éveille mille voix qui chantent dans le coeur !

Ah ! ce serait charmant !

On entend le bruit lointain d'un cor dans l'ombre.

Dieu ! je suis exaucée !

HERNANI, *tressaillant, à part*.

Ah ! malheureuse !

DONA SOL

Un ange a compris ma pensée,

- Ton bon ange sans doute ?

HERNANI, *amèrement*.

Oui, mon bon ange !

Le cor recommence. - A part.

Encor !

DONA SOL, *souriant*.

Don Juan, je reconnais le son de votre cor !

HERNANI

N'est-ce pas ?

DONA SOL

Seriez-vous dans cette sérénade

De moitié ?

HERNANI

De moitié, tu l'as dit.

DONA SOL

Bal maussade !

Oh ! que j'aime bien mieux le cor au fond des bois !

Et puis, c'est votre cor, c'est comme votre voix.

Le cor recommence.

HERNANI, *à part*.

Ah ! le tigre est en bas qui hurle, et veut sa proie.

COMMENTAIRE COMPOSE

Introduction

Situer le texte : moment charnière entre l'intrigue politique qui s'est résolu, et l'intrigue amoureuse qui semble pencher vers un accomplissement heureux

Dans la plus pure veine du genre, c'est un duo d'amour, dans la nuit, avec tous les signes habituels. Mais c'est aussi une scène terrible, puisque la tension amoureuse est imprégnée de tension tragique. Dona Sol veut reculer le moment de l'accomplissement amoureux, c'est évidemment, quoique suggéré, l'angoisse d'une femme qui doit affronter le moment de la rencontre amoureuse et qui essaie de le reculer. Et ce qu'elle appelle à son secours pour reculer le moment de l'abandon des corps va s'accomplir dans la mort. L'un sait et l'autre pas : tout le drame est dans cette communication en quelque sorte bancale. Sauf que le public lui, sait. L'auteur joue sur ce statut de la parole théâtrale.

Tout se passe comme si le parole amoureuse et aussi le lieu du pressentiment de la mort. C'est une scène d'une extrême tension, dont le cœur est la tirade de Dona Sol.

Vous trouvez de ces duos amoureux dans l'opéra : le duo de Didon et d'Enée dans l'opéra *les Troyens* de Berlioz en particulier ou dans Roméo et Juliette. Ils se passent le plus souvent dans la nuit.

Les Troyens - Susan Graham - duo: Didon Enée: nuit d'ivresse

<https://www.youtube.com/watch?v=ZQEFkVuBxU>

« Nuit d'ivresse et d'extase infinie... »

Duo absolument sublime qui à la différence de celui de Dona Sol et de Juan s'Aragon est absolument pur de tout pressentiment du drame futur.

Introduction rédigée

Le drame romantique à la façon Hugo a déchaîné un scandale dont nous avons encore les échos dans notre histoire littéraire. A « bataille d'Hernani » dit la rupture introduite par le romantisme sur le théâtre classique et l'héritage racinien. Pourtant, on trouve un topos classique de toute dramaturgie : le duo amoureux. Celui-ci n'échappe pas à la règle d'une parole amoureuse quasi extatique. Mais cette parole d'extase n'est qu'un prélude à une autre parole, celle de la mort qui s'annonce par un ensemble de signes. Les amants enfin réunis semblent tout à leur bonheur, et ils goûtent l'acmé promise. L'homme veut entraîner l'épouse pour l'accomplissement nuptial, mais la femme veut goûter encore à ce moment suprême pour elle et l'entraîne au balcon pour goûter la douceur de la nuit. C'est alors que les signaux du drame se signalent, mais que seul l'homme sait interpréter.

Nous verrons comment on passe d'une extase ineffable au brutal retour au réel, et à l'annonce d'un dénouement tragique.

1 Les caractéristiques du duo romantique :

- L'espace – une pièce ambiguë, ni chambre, ni salon, avec une balustrade. Dans le château de Jean d'Aragon. Il ouvre sur la nuit, qui fonctionne comme un autre espace, celui du bonheur qui les enveloppe
- Le temps : la nuit : une nuit épaisse, silencieuse, fort belle : analyser les symboles (le cor : annonce de l'hallali, de la mort).
- L'expression du bonheur : la longue tirade de Dona Sol

2 Un revirement dramatique

1. Une attente différée : une tension amoureuse qui tisse le texte
2. La méprise de Dona Sol : le son du cor pris pour une sérénade/ en face l'ironie sombre de Don Juan, qu'elle ne capte pas. Le plan de la communication extatique commence à être rompu.

3. L'angoisse progressive, qui monte au fur et à mesure que le pressentiment prend « corps » dans le « cor ». le corps sonne deux fois. Ne pas hésiter à s'appuyer sur les didascalies, qui contraignent la mise en scène.

3 Un dénouement dramatique annoncé (ou tragique)

Les signes du drame qui viennent se mêler à l'expression de l'extase amoureuse

La nuit : métaphore de la nuit à venir

Le son du cor qui vient comme en réponse à la demande de Dona Sol.

Conclusion :

Mettez en perspective le duo amoureux dans les Troyens, absolument pur de toute prescience douloureuse, pure extase, et le duo amoureux de Juan et Sol.

QUESTIONS POSSIBLES POUR L'ORAL

Montrez en quoi cette scène constitue un topos littéraire.

Par quels procédés le dramaturge créé t-il un climat de tension qui appelle un dénouement tragique.

En quoi cette scène est-elle tragique ?

Drame ou tragédie ? Ce dénouement pourrait-il être tragique ?

Par quels procédés l'auteur passe t-il d'une scène d'extase à une scène qui annonce le dénouement tragique ?

LA MISE EN SCENE

Proposez une mise en scène de ce duo. Vous êtes évidemment contraint par les didascalies. L'espace est déjà déterminé, une chambre et un balcon.

Mettez-vous un lit ? ce qui signale que don Juan veut entraîner son épouse vers le lit. Une mise en scène moderne n'hésiterait pas à faire apparaître Dona Sol en déshabillé suggestif pour évoquer l'horizon de la nuit de noces.

Nota bene :

au théâtre, si vous avez une question avec « par quels procédés », il ne faut pas oublier d'exploiter les didascalies et d'imaginer une mise en scène probable ou possible. Ici, on passe de la chambre, lieu clos, au balcon, lieu ouvert sur une sorte d'infini, (la nuit). Jusqu'à la « clôture » finale.